

**À la recherche de l'arbitraire dans
la morphologie diachronique du verbe roman :
syncrétisme et supplétisme verbaux et
la nouvelle base de données morphologiques d'Oxford**

Martin Maiden, John Charles Smith,
Maria Goldbach, Marc-Olivier Hinzelin,
Paul O'Neill & Andrew Swearingen
(Université d'Oxford)

contact : marc-olivier.hinzelin [at] mod-langs.ox.ac.uk

projet « Autonomous Morphology in Diachrony: comparative evidence from the Romance languages »
http://www.mod-langs.ox.ac.uk/romance-morphology/

Structure de la communication

- 1) Présentation et illustration de quelques phénomènes étudiés dans notre projet à Oxford
- 2) Démonstration du fonctionnement de la base de données de l'Université d'Oxford à partir de données lorraines
- 3) Syncrétisme et supplétisme dans les langues romanes
- 4) Analyse et discussion
- 5) Bilan et résumé

1. Introduction : présentation et illustration de quelques phénomènes étudiés dans notre projet à Oxford

- Projet de recherche : « Autonomous morphology in diachrony: comparative evidence from the Romance verb »
- dirigé par Martin Maiden & JC Smith
- Université d'Oxford, financé par l'AHRC (Arts and Humanities Research Council)
- Durée : 4 ans (2006-2010)

Morphologie verbale romane étudiée de façon :

- diachronique
- synchronique
- comparative (l'ensemble de la *Romania* – langues et dialectes)

Morphologie verbale romane étudiée pour déceler :

- l'évolution des paradigmes verbaux à partir du latin
- le développement des irrégularités
- le rôle des structures 'morphomiques' dans ces processus

Structures 'morphomiques' (cf. Aronoff 1994 et Maiden dans sa conférence plénière 2004) :

- identités formelles réapparaissant dans le paradigme
- souvent arbitraires et hétérogènes
- souvent le résultat d'un changement phonétique dont le conditionnement a disparu depuis longtemps
- la motivation fonctionnelle initiale a disparu : la distribution de l'ancien radical perfectif latin (PYTA – *perfecto y tiempos afines* ; cf. Maiden 2000, 2001)

2. Démonstration du fonctionnement de la base de données de l'Université d'Oxford à partir de données lorraines

Base de données de morphologie verbale romane (accessible par Internet dans un futur prochain) :

- les fonctions de la recherche simple et avancée avec des données lorraines

The screenshot shows the 'Simple search' page of the Online Morphological Database. It includes a navigation menu with 'Home', 'Simple search', and 'Advanced search'. The main content area has a 'Search Criteria' section with dropdown menus for 'Dialect', 'Etymon', and 'Grammatical Function'. There are also checkboxes for 'Cell' (a-h), 'Search Text Location' (Beginning, End, Anywhere), and 'Display search criteria'. A 'Search' button is at the bottom right. A copyright notice for The University of Oxford is at the bottom.

N.B. : case a – radical, case g – désinence (il y a d'autres cases pour l'augment (« suffixe inchoatif »), la voyelle thématique, le suffixe temporel / modal, etc. – les cases restantes sont créées pour avoir plus de capacité).

Recherche avancée avec des données lorraines (parler de Petit-Rombach, Sainte-Croix-aux-Mines, Haute-Alsace ; données d'Urtel 1902) :

- recherche des racines identiques dans le paradigme du présent de l'indicatif :
- racine identique à la racine de 1 SG prés ind
- verbe [nale] 'aller' - étymon AMBULARE

The screenshot shows the 'Custom query' page of the Online Morphological Database. It includes a navigation menu with 'Home', 'Simple search', and 'Advanced search'. The main content area has a 'Search elements' section with dropdown menus for 'Select dialect' (Lorrain), 'Select etymon' (AMBULARE), and 'Select person/number' (1 SG). There are checkboxes for 'Identical root' and 'Identical root'. A 'Result elements' section has a checkbox for 'use search query' and a dropdown for 'Select display element'. A 'Search' button is at the bottom right. A note on the right side says 'Note: you must have javascript turned on to use this custom query builder.'

Online Morphological Database

Custom query results:

Home
Simple search
Advanced search

You have created a query to investigate:
Dialect: Lorrain
Etymon: AMBULARE
Identical Root

You have asked your query to return:
Dialect: Lorrain
Etymon: AMBULARE
Identical Root

Variety	Etymon	Function	Person Combined	Number Cells								
				a	b	c	d	e	f	g	h	
Lorrain	AMBULARE	Present Indicative	1 SG ve	v							e	
Lorrain	AMBULARE	Present Indicative	2 SG ve	v							e	
Lorrain	AMBULARE	Present Indicative	3 SG ve	v							e	
Lorrain	AMBULARE	Present Indicative	1 PL vâ	v							â	
Lorrain	AMBULARE	Present Indicative	3 PL vâ	v							â	

3. Syncrétisme et supplétisme dans les langues romanes

- (1) déviation un sens → plusieurs formes une forme → plusieurs sens
dans la morphologie flexionnelle : allomorphie du radical / synonymie / supplétisme / homonymie / syncrétisme
- {aller} {parler}
- [v-] : {v-ais}¹ [paʁl] : 1 SG v 2 SG v 3 SG
[al-] : {all-ons} v 3 PL prés
[ir-] : {ir-ai} ind v subj

3.1. Syncrétisme de personne et de nombre dans les langues romanes

Syncrétisme de personne dans les langues ibéro-romanes

(2) beber / beure galicien portugais espagnol catalan

'boire'

1 v 3 SG impf ind	bebía	bebia	bebía	bevia
1 v 3 SG plqpf ind	bebera	bebera		
1 v 3 SG cond	bebería	beberia	bebería	beuria
1 v 3 SG prés subj	beba	beba	beba	begui
1 v 3 SG impf subj	bebese	bebese	bebiera / bebiese	begués
1 v 3 SG fut subj	beber	beber	(bebiera)	

N.B. : Il existe aussi des syncrétismes de temps, mode et aspect qui ne seront pas traités ici, p. ex. esp. *cantamos* 1 PL prés v prêt ind, cat. *cantem / canteu* 1 / 2 PL prés ind v subj.

¹ Nous sommes conscients du fait que la division des formes [ve], [va] et [vô] en tant que radical et désinence pose des problèmes. La distribution des radicaux commençant par v- et par al- n'est pas concernée par cela.

Syncrétisme en daco-roumain

Évolution historique du daco-roumain : le roumain du XVI^e siècle

(3) 'chanter' / 'rire' / 1^{re} conj. 2^e conj. 3^e conj. 4^e conj.
'faire' / 'dormir'

3 SG v 3 PL prés ind	cântă			
1 SG v 3 PL prés ind		râd	fac	dorm
3 SG v 3 PL prés subj	cânte	râdă	facă	doarmă
1 v 3 SG v 3 PL impf ind	cânta	râdea	făcea	dormea
1 v 3 SG v 3 PL plqpf ind	cântase	răsese	făcuse	dormise

Le roumain standard aujourd'hui

(4) 'chanter' / 'rire' / 1^{re} conj. 2^e conj. 3^e conj. 4^e conj.
'faire' / 'dormir'

3 SG v 3 PL prés ind	cântă			
1 SG v 3 PL prés ind		râd	fac	dorm
3 SG v 3 PL prés subj	cânte	râdă	facă	doarmă
1 v 3 SG v 3 PL impf ind	-	-	-	-
1 SG v 1 PL impf ind	cântam	râdeam	făceam	dormeam
1 v 3 SG v 3 PL plqpf ind	-	-	-	-

N.B. : Il existe aussi de nombreux syncrétismes de temps, mode et aspect qui ne seront pas traités ici, p. ex. *cântați* 2 PL prés ind v impf ind v prés subj, *cântai* 2 SG impf ind v 1 SG prêt ind, etc.

Syncrétisme dans les langues gallo-romanes

(5) parler / 'chanter' / français oïl : lorrain franco-provençal : occitan :
prêdzé 'parler' / haut-valdôtain limousin
eimâ 'aimer' prêdze eimâ
prés ind [paʁl] [[jüt] prêdze 2 v 3 SG 2 SG v 2 PL
1 v 2 v 3 SG 1 v 2 v 3 SG 2 v 3 SG
v 3 PL [[jütâ] 1 v 3 PL 1 v 3 PL
1 v 3 PL
impf ind [paʁle] [[jüte] prêdzae eimavo
1 v 2 v 3 SG 2 v 3 SG 2 v 3 SG 1 v 3 SG
v 3 PL [[jüten] prêdzaon eimôvâ
1 v 3 PL 1 v 3 PL 2 SG v 2 PL
eimôvan
1 v 3 PL

D'autres syncrétismes de personne et de nombre existent : p. ex. [paʁlœʁ] 1 SG v 2 PL fut ind, [paʁlœʁa] 2 v 3 SG fut ind, [paʁlœʁô] 1 v 3 PL fut ind, [paʁlœʁe] 1 v 2 v 3 SG v 3 PL cond.

N.B. : Il existe aussi des syncrétismes de temps, mode et aspect qui ne seront pas traités ici, p. ex. fr. [paʁl] 1 v 2 v 3 SG v 3 PL prés ind v subj, *parlions* [paʁljõ] / *parliez* [paʁlje] 1 / 2 PL impf ind v prés subj, *parlez – parlai* [paʁle] 2 PL prés ind v 1 SG prêt ind.

3.2. Hypothèses théoriques sur le fonctionnement du syncrétisme

Carstairs-McCarthy (1984) distingue entre le syncrétisme propre, d'une part, qui représente le phénomène de neutralisation et l'adoption d'une forme par une propriété morpho-syntaxique spécifique, d'autre part. Il développe ses idées en s'appuyant sur des données latines :

Adoption (« take-over »)

(6)		<i>regere</i> 'gérer'			
aspect:		imperfectif			
mode:		indicatif	subjonctif		
temps:		futur		présent	
voix:		actif	passif	actif	passif
SG	1	regam	regar	regam	regar
	2	reges	regeris	regas	regaris
	3	reget	regetur	regat	regatur
PL	1	regemus	regemur	regamus	regamur
	2	regetis	regemini	regatis	regamini
	3	regent	regentur	regant	regantur

Dans la 3^e et dans la 4^e conjugaison latine, l'exposant principal du futur de l'indicatif est la voyelle [e] qui se trouve entre le radical {reg-} et les désinences de personne et de nombre {-s, -t, -mus etc.}. La voyelle [a] en revanche, dans les deux colonnes de droite, est l'exposant principal du présent du subjonctif. Or, la 1^{re} personne du singulier du futur de l'indicatif (actif et passif) n'exhibe pas la voyelle [e] caractérisant le futur, mais cet ensemble de propriétés morpho-syntaxiques a adopté la forme du présent du subjonctif. Contrairement au syncrétisme propre que nous allons exposer ci-après, l'adoption ne peut pas être conçue comme une neutralisation entre les modes (indicatif et subjonctif) et / ou entre les temps (présent et futur) parce que l'indicatif et le subjonctif tout comme le présent et le futur diffèrent pour ce qui est de leurs réalisations respectives dans le système verbal latin. C'est le cas dans la 1^{re} et dans la 2^e conjugaison où, par exemple,

(7) *laudabo* – 'je louerai' et *monebo* – 'j'admonesterai' réalisent les propriétés {1 sg ind fut} et *laudem* – 'que je loue' et *moneam* – 'que j'admoneste' réalisent les propriétés {1 sg subj prés}.

Carstairs-McCarthy applique la notion de syncrétisme propre à des phénomènes de neutralisation où une propriété morpho-syntaxique provoque l'effacement d'une distinction dans une autre catégorie morpho-syntaxique. La propriété déclenchant l'effacement et la catégorie neutralisée doivent être réalisées cumulativement, c.-à-d. que toutes les deux co-possèdent un exposant unique. L'exemple présenté par l'auteur est l'homonymie de l'ablatif et du datif du pluriel dans le système nominal latin.

Neutralisation / syncrétisme proprement dit

(8)		2 ^e déclinaison	3 ^e déclinaison	1 ^{re} déclinaison	3 ^e déclinaison
		M	M	F	N
SG	NOM	dominus	cōnsul	cūra	fulgur
	DAT	dominō	cōsulī	cūrae	fulgurī
	ABL	dominō	cōnsule	cūrā	fulgure
PL	DAT	dominīs	cōnsulibus	cūrīs	fulguribus
	ABL	dominīs	cōnsulibus	cūrīs	fulguribus

Dans toutes les déclinaisons et dans tous les genres, la différence entre ablatif et datif, observable dans le singulier, est abolie au pluriel. En plus, cela concerne les suffixes *-īs* et *-ibus* de la même façon bien qu'ils ne soient pas apparentés de façon étymologique. Il reste à constater que la propriété de nombre qui déclenche la neutralisation de cas est réalisée cumulativement avec la propriété neutralisée, c.-à-d. avec la propriété de cas.

3.3. Supplétisme dans les langues gallo-romanes

Supplétisme dans le verbe *aller* < AMBULARE au présent de l'indicatif

(9)	aller / [nale] / allé / (ò)nâ	français	oïl : lorrain	franco-provençal : valdôtain	occitan : haut-limousin
	1SG	vais	[ve:]	(v)ó	vau / vô
	2SG	vas	[ve:]	va(t)	vâ
	3SG	va	[ve:]	va(t)	vai
	1PL	allons	[vã]	allèn	van
	2PL	allez	[alɛ:]	allade	vâ
	3PL	vont	[vã]	van	van
	syncrétisme de la 1 ^{re} conj.	1 v 2 v 3 SG v 3 PL	1 v 2 v 3 SG, 1 v 3 PL	2 v 3 SG	2 SG v 2 PL, 1 v 3 PL
	impératif	va, allons, allez	[formes manquant dans la source]	va, allèn, allade	vai, nan, nâ

Résultats :

- Les différents patrons de syncrétisme présents dans les langues gallo-romanes semblent affecter les patrons de supplétisme dans les verbes du type 'aller'.
- Notre interprétation de ces faits : en lorrain, le syncrétisme 1 v 3 PL exige la présence du radical en [v-] à la 1 PL ; en haut-limousin, les syncrétismes 2 SG v 2 PL et 1 v 3 PL exigent la présence du radical en [v-] à la 2 PL et à la 1 PL (l'impératif a conservé les formes anciennes).
- Le supplétisme semble donc dépendre du syncrétisme qui exerçait son pouvoir à travers tout le système morphologique. Apparemment, il y a adoption (« take-over ») de la forme avec le radical en [v-].
- Notre hypothèse de travail sera que c'est l'adoption et non la neutralisation qui prévaudrait dans la morphologie verbale gallo-romane.

4. Analyse et discussion

Comparons maintenant les syncrétismes de personne lorrains dans (5) et (9) avec ceux de l'ibéro-roman, illustrés en (10) à l'aide de l'espagnol :

(10) esp. beber 'boire'

		ind	subj
		impf	prés
SG	1	bebía	beba
	2	bebías	bebas
	3	bebía	beba

Nous voyons que dans (10) la 1^{re} et la 3^e personne sont réalisées homonymiquement. Dans ce cas, il est délicat de répartir les homonymies flexionnelles conformément aux catégories proposées par Carstairs-McCarthy. Il faut alors, pour savoir s'il s'agit d'une adoption, déterminer quelle personne grammaticale a adopté la forme de l'autre. Est-ce que la 1^{re} personne a adopté la forme de la 3^e ou, au contraire, la 3^e a-t-elle adopté la forme de la 1^{re}? À l'exception de la 1^{re} conjugaison, la désinence {-a} ne signale pas, en effet, la propriété de la 3^e personne du singulier sans ambiguïté. D'autre part, on peut constater que l'homonymie provient probablement d'un changement phonétique indépendant par lequel les consonnes finales *-m* et *-t* se sont amuïes.

(11) latin BIBERE 'boire'
reconstruit

		ind	subj
		impf	prés
SG	1	*bibeam > *bibea > *bibia	bibam > *biba
	2	*bibeas > *bibeas > *bibias	bibas > *bibas
	3	*bibeat > *bibea > *bibia	bibat > *biba

En conséquence, il serait peu convaincant d'assumer qu'une case paradigmatique a adopté la réalisation de l'autre. Pourtant, on ne pourrait pas classer le syncrétisme de personne dans l'imparfait comme une neutralisation dans le sens de Carstairs-McCarthy (1984) parce que les catégories de temps / mode et de personne ne sont pas réalisées d'une façon cumulative : le *-i-* réalise le temps et le mode de l'imparfait de l'indicatif et le *-a* réalise la personne (1 ou 3 SG). Il est bien probable que les patrons de syncrétisme s'égalisent à travers le système verbal d'une langue naturelle. Mais sans évidence indépendante et supplémentaire, on ne saurait pas si l'effet de l'égalisation provenait d'un processus morphologique, comme l'analogie, ou si l'égalisation dérive des développements phonologiques réguliers, comme en ibéro-roman.

Cependant, le lorrain nous donne une évidence indépendante : dans l'exemple lorrain en (5), nous pouvons observer que la 1^{re} et la 3^e personne du pluriel sont réalisées homonymiquement [ʃātū]. Ainsi que le syncrétisme de personne espagnol, cette homonymie flexionnelle dérive peut-être aussi d'un changement phonétique. Dans le paradigme du verbe lorrain [nale] 'aller' en (9), la 1 PL n'apparaît pas dans la forme attendue [alū] mais cette propriété flexionnelle a alors adopté la forme de la 3 PL : [vū]. Cela ne peut résulter d'un processus phonologique simple. C'est-à-dire que le syncrétisme de personne existant dans les verbes réguliers de la 1^{re} conjugaison semble avoir produit l'échange de la forme héritée par une forme adoptée qui établit le patron régulier de syncrétisme lorrain.

Les théoriciens de la morphologie flexionnelle distinguent entre les syncrétismes de neutralisation et les syncrétismes d'adoption, cf. Baerman, Brown & Corbett (2005), Bierwisch (1967), Carstairs-McCarthy (1984), Stump (2001), Zwicky (1985a, 1985b) entre autres. Le phénomène de la neutralisation, comme dans le paradigme latin en (8), est très souvent modelé par la sous-spécification des catégories grammaticales. Supposons, par exemple, que le datif et l'ablatif latin sont des sous-catégories casuelles d'un cas [oblique] avec les spécifications [+/- but] au singulier.

(12)		singulier	pluriel
		oblique	oblique
	datif	+ but	∅
	ablatif	- but	∅

L'homonymie flexionnelle entre le datif et l'ablatif pluriel serait représentée par l'omission de la spécification [+] ou [-] pour la catégorie [but].

Le phénomène d'adoption, au contraire, est modelé par des règles d'envoi qui adressent la réalisation d'une propriété (ou bien d'un ensemble de propriétés) à celle d'une autre. Conformément au modèle de la Morphologie de réseau (« Network Morphology ») de Baerman, Brown & Corbett 2005, le syncrétisme de personne en lorrain peut être représenté de la manière suivante :

Morphologie de réseau

Le modèle de la Morphologie de réseau (« Network Morphology ») de Baerman, Brown & Corbett (2005)

	propriétés	réalisations
	morpho-syntaxiques	morpho-phonologiques
a.	<morphologie : ind prés pl 3>	== « <morphologie : radical> » [-ā]
b.	<morphologie : ind prés pl 1>	== « <morphologie : ind prés pl 3> »

(13a) indique que le faisceau de propriétés {ind prés pl 3} est réalisé par la suffixation de la désinence [ā] au radical. (13b) spécifie que la réalisation de l'ensemble de propriétés {ind prés pl 1} est renvoyée à celle de {ind prés pl 3}.

La comparaison des syncrétismes lorrains (9) avec ceux de l'ibéro-roman (10) montre que la caractérisation adéquate comme adoption ou neutralisation d'une homonymie flexionnelle quelconque ne dérive pas d'une théorie morphologique. Ce sont plutôt des approches diachroniques et variationnistes qui peuvent contribuer à révéler le caractère d'une homonymie flexionnelle donnée.

En comparant les approches théoriques du syncrétisme avec celles du supplétisme / de l'allomorphie du radical, on peut remarquer que les théories formelles ont plus recours à la modélisation et à l'uniformisation du phénomène de syncrétisme qu'à l'allomorphie du radical. En effet, les traitements théoriques de la dernière aboutissent plus ou moins à établir la liste de tous les allomorphes d'un radical dans les entrées ou dans les règles lexicales (au lieu de dériver un allomorphe radical de l'autre par des règles grammaticales).

(14) a.	/wa/ → /y/ / X__ [part prés]
	X = choir, croire, boire, voir, valoir, vouloir, falloir
	/u/ → /ø/ / X__ [prés sg]
	X = vouloir, pouvoir

alternativement :

b. vouloir, entrée lexicale : /vul/, /vø/, /voel/, /voej/

Le fait que la recherche théorique et formelle accorde moins d'attention à l'allomorphie du radical qu'à l'homonymie flexionnelle est motivé par la distribution plus répandue de la dernière par rapport à la première.

Les questions centrales à propos de ces deux phénomènes sont de savoir s'il y a des interrelations entre le supplétisme et le syncrétisme dans les systèmes verbaux romans et comment les deux phénomènes peuvent être représentés d'une manière adéquate dans un modèle théorique qui tienne compte non seulement de leur distribution synchronique dans une variante romane quelconque mais aussi de leur développement diachronique et dialectal. On peut se demander par exemple si les syncrétismes

verbaux ont une réalité psychologique pour autant qu'un locuteur natif organise ou réorganise des sections de son système verbal en exploitant les syncrétismes ou les cas de supplétisme existant dans sa langue native. Est-ce qu'il y a des différences conceptionnelles entre les syncrétismes de temps et de mode d'une part et les syncrétismes de personne et de nombre d'autre part ?

Nous avons vu que ce n'était pas la théorie morphologique qui décide de ces questions. Ainsi, notre projet de « morphologie autonome » vise à explorer ces phénomènes avec des méthodes comparatives et diachroniques afin de trouver des descriptions théoriques plus adéquates.

5. Bilan et résumé

- L'allomorphie du radical / le supplétisme affecte davantage les catégories verbales d'aspect, de temps et de mode que les catégories de personne et de nombre (Rudes 1980).
- Le supplétisme se limite surtout aux langues dites synthétiques (fusionnelles) et apparaît dans une moindre mesure dans les langues analytiques (Rudes 1980).
- Ce phénomène a une fréquence insignifiante par rapport aux autres types d'alternance même dans les langues supplétives.
- A l'intérieur d'un système linguistique, les patrons du supplétisme / de l'allomorphie du radical tendent à s'égaliser de façon paradigmatique à travers tous les verbes avec alternance du radical (Rudes 1980, Maiden 1992, etc.).
- L'allomorphie radicale et le supplétisme sont favorisés par les verbes et les catégories verbales de haute fréquence (Bybee 1985).
- Ces types d'alternance favorisent les verbes plutôt que les noms (Bybee 1985).
- La distribution des allomorphes radicaux peut varier selon le choix des suffixes flexionnels (Carstairs-McCarthy 2001, 2002).

Nous avons présenté :

- des faits de syncrétisme et de supplétisme existant dans toutes les langues romanes
- nos hypothèses sur l'interaction des deux phénomènes dans les langues gallo-romanes : le syncrétisme semble influencer les patrons de supplétisme
- des approches théoriques à la description et à la modélisation de ces deux phénomènes

Notre projet a pour but :

- de rassembler autant de données que possible sur la morphologie verbale des langues romanes et de les mettre à la disposition de la communauté scientifique, p. ex. au moyen de notre base de données
- de développer, à travers notre base de données, la technologie visant à détecter et à afficher des patrons constitués par les structures morphomiques, le syncrétisme, le supplétisme, etc. sur les plans historique et comparatif
- de comparer et de développer les modèles théoriques en relation étroite avec les données diachroniques et dialectales (en utilisant p. ex. l'extraordinaire richesse des atlas linguistiques (régionaux))

Nous invitons, donc, tous les chercheurs qui s'intéressent à la morphologie verbale des langues romanes à nous contacter afin d'échanger des idées et des données sur ce sujet.

Sources des données dialectales

Franco-provençal valdôtain : Nus (colline), Vallée d'Aoste – Bertolo et al. (1999).

Limousin : Pays du Haut-Limousin, Haute-Vienne (87) – Ruben (1866).

Lorrain : K[*ein*]-R[*um*]b[*ach*] = Petit-Rombach, Sainte-Croix-aux-Mines, Vallées vosgiennes d'Alsace, Haut-Rhin (68) – Urtel (1902).

Bibliographie

- Aronoff, Mark (1994) : *Morphology by itself. Stems and inflectional classes*. Cambridge, MA : The MIT Press. (Linguistic Inquiry Monographs ; 22)
- Baerman, Matthew & Dunstan Brown (2005) : « Syncrétisme in verbal person/number marking », dans : Martin Haspelmath, Matthew S. Dryer, David Gil & Bernard Comrie (eds), *The World Atlas of Language Structures*. Oxford : Oxford University Press, 122-125.
- Baerman, Matthew, Dunstan Brown & Greville G. Corbett (2005) : *The syntax-morphology interface. A study of syncretism*. Cambridge : Cambridge University Press. (Cambridge Studies in Linguistics ; 109)
- [Bertolo, Liliانا, Ferruccio Daval, Iris Morandi & Lidia Philippot] (ouvrage préparé par) (1999) : *Patois à petits pas. Méthode pour l'enseignement du franco-provençal*. Aoste : Région Autonome de la Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Bureau Régional pour l'Ethnologie et la Linguistique.
- Bierwisch, Manfred (1967) : « Syntactic features in morphology: general problems of so-called pronominal inflection in German », dans : [Anonyme (dir.)], *To honor Roman Jakobson. Essays on the occasion of his seventieth birthday. 11 October 1966. Volume 1*. The Hague : Mouton, 239-270.
- Bybee, Joan L. (1985) : *Morphology. A study of the relation between meaning and form*. Amsterdam : Benjamins. (Typological Studies in Language (TSL) ; 9)
- Carstairs-McCarthy, Andrew (1984) : « Outlines of a constraint on syncretism », *Folia Linguistica* 18 : 73-85.
- Carstairs-McCarthy, Andrew (2001) : « Umlaut as signatum and signatum: synchronic and diachronic aspects », dans : Geert Booij & Jaap van Marle (eds), *Yearbook of Morphology 1999*. Dordrecht : Kluwer, 1-23.
- Carstairs-McCarthy, Andrew (2002) : « How stems and affixes interact. Stem alternants as morphological signata », dans : S. Bendjaballah, W.U. Dressler, O.E. Pfeiffer & M.D. Voeikova (eds), *Morphology 2000. Selected papers from the 9th Morphology Meeting, Vienna, 24-28 February 2000*. Amsterdam : Benjamins, 49-57. (Amsterdam Studies in the Theory and History of Linguistic Science; Series IV – Current Issues in Linguistic Theory ; 218)
- Maiden, Martin (1992) : « Irregularity as a determinant of morphological change », *Journal of Linguistics* 28 : 285-312.
- Maiden, Martin (2000) : « Di un cambiamento intramorfologico: origini del tipo *dissi dicesti*, ecc., nell'italoromanzo », *Archivio Glottologico Italiano* 85.2 : 137-171.
- Maiden, Martin (2001) : « A strange affinity: 'perfecto y tiempos afines' », *Bulletin of Hispanic Studies* (Liverpool) 78 : 441-464.
- Maiden, Martin (2004a) : « When lexemes become allomorphs – On the genesis of suppletion », *Folia Linguistica* 38.3-4 : 227-256.
- Maiden, Martin (2004b) : « La linguistica romanza alla ricerca dell'arbitrario », Conférence plénière, XXIV CILPR 2004, Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Aberystwyth.
- Maiden, Martin (2007) : « On number syncretism in Romanian third person verb forms » Ms., University of Oxford.
- Ruben, Émile (1866) : *J. Foucaud. Poésies en patois limousin: édition philologique complètement refondue pour l'orthographe. Augmentée d'une vie de Foucaud, par M. Othon Péconnet, d'une étude sur le patois du Haut-Limousin, d'un essai sur les fabulistes patois, d'une traduction littérale de notes philologiques et d'un glossaire*. Paris : Librairie de Firmin Didot Frères, Fils et C^{ie}.
- Rudes, Blair A. (1980) : « On the nature of verbal suppletion », *Linguistics* 18 : 655-676.
- Stewart, Thomas & Gregory Stump (2007) : « Paradigm function morphology and the morphology-syntax interface », dans : Gillian Ramchand & Charles Reiss (eds), *The Oxford Handbook of Linguistic Interfaces*. Oxford : Oxford University Press, 383-421. (Oxford Handbooks in Linguistics)
- Stump, Gregory T. (2001) : *Inflectional morphology. A theory of paradigm structure*. Cambridge : Cambridge University Press. (Cambridge Studies in Linguistics ; 93)
- Stump, Gregory T. (2002) : « Morphological and syntactic paradigms: arguments for a theory of paradigm linkage », dans : Geert Booij & Jaap van Marle (eds), *Yearbook of Morphology 2001*. Dordrecht : Kluwer, 147-180.
- Stump, Gregory T. (2006) : « Heterocleisis and paradigm linkage », *Language* 82.2 : 279-322.
- Urtel, Hermann (1902) : « Lothringische Studien », *Zeitschrift für romanische Philologie* 26 : 670-691.
- Zwicky, Arnold M. (1985a) : « Rules of allomorphy and phonology-syntax interactions », *Journal of Linguistics* 21 : 431-436.
- Zwicky, Arnold M. (1985b) : « How to describe inflection », dans : Mary Niepokuj, Mary VanClay, Vassiliki Nikiforidou & Deborah Feder (eds), *Proceedings of the Eleventh Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*. Berkeley, CA : Berkeley Linguistics Society, 372-386.